

COMMUNICATION MUSICALE ET MODES D'EXPRESSIONS POLITIQUES AU NORD-CAMEROUN : ENTRE POSITIONNEMENT ET REPOSITIONNEMENT POLITIQUE (1960-2020)

SALIOU

Université de Ngaoundéré (Cameroun)

salioubouba74@gmail.com

Résumé

Le Cameroun est un pays dans lequel l'art musical ou la communication musicale occupe une place capitale dans la vie de son peuple. La partie septentrionale qui désigne le Nord-Cameroun marque une considération énorme dans le domaine musical. Ce présent article met en lumière l'étude de la musique et de la politique dans cette partie du pays. En effet, depuis l'indépendance du Cameroun français jusqu'à nos jours, la musique surtout celle dite traditionnelle, représentée par différents groupes d'animations a contribué et contribue au jeu politique. La principale question qui se dégage de ce travail est celle de savoir comment la communication musicale contribue-t-elle au jeu politique au Nord-Cameroun ? Il est judicieux de mener les analyses sur des chants adulateurs, apologiques et dénonciateurs. Ces chants permettront aux uns et aux autres de se positionner ou de se repositionner politiquement.

Mots-clés : Communication musicale, politique, positionnement, repositionnement et Nord-Cameroun.

Abstract

Cameroon is a country in which the musical art or musical communication occupies a capital place in the life of its people. The septentrional part which indicates North-Cameroon marks an enormous consideration in the musical field. This present article clarifies the study of the music and the politic in this part of the country. In fact, since the independence of French Cameroon until now, the music especially that known as traditional, represented by various groups of animations contributed and contributes in the political play. The principal question

which emerges from this work is that of knowing how the musical communication contributes in the political play to North-Cameroon? It is judicious to carry out the analyses on flattering, apologetic songs and denouncers. These songs will allow the ones and the others to position or reposition politically.

Key words: Musical communication, politic, positioning, repositioning and North-Cameroon.

Introduction

En Afrique, la musique apparaît comme un levier qui permet de rythmer et de donner le vrai sens de la vie. Ladite musique couvre tous les domaines de la vie de l'homme, car elle relève du volet politique, économique et socio-culturel. En effet, le présent article anime toute curiosité et nous pousse à s'intéresser à la musique dans le domaine politique au Nord-Cameroun. En réalité, cette partie du pays est très riche en productions musicales que nous appelons la communication musicale. Cette communication musicale est la transmission du message par un artiste-musicien auprès d'un récepteur ou d'un consommateur par le biais de la musique. La vie politique est animée par des artistes-musiciens, qui à travers la musique participent d'une manière ou d'une autre à faire ou à défaire un parti ou un leader politique. En effet, la musique dans le jeu politique au Nord-Cameroun participe à un double jeu : promouvoir un parti politique et ses leaders et contester et dénoncer certains acteurs politiques. Ceci pose le problème de l'impact de la communication musicale dans le domaine politique. Quelle est l'impact de la communication musicale dans la vie politique au Nord-Cameroun ? Autrement dit, comment les politiciens se positionnent-ils ou se repositionnent-ils par le biais de la musique traditionnelle au Nord-Cameroun ? La conjoncture sociale du septentrion et les comportements des leaders politiques qui varient, poussent les artistes musiciens à composer les musiques en fonction des enjeux. Il s'agit de montrer dans cet article que la musique est un élément important dans le jeu politique au Nord-Cameroun. Dans la mesure où elle participe d'une part à

l'adulation ou à l'exaltation des partis et ses leaders politiques et d'autre part au dénigrement de certaines formations politiques et ses leaders. D'où la musique comme source de positionnement ou de repositionnement politique.

1. Méthodologie

Pour construire ce travail, nous avons fait recours à une méthodologie qui repose sur la collecte, l'analyse et l'interprétation des données. Les sources collectées sont de plusieurs natures : écrites, orales et iconographiques.

1.1. Les sources écrites, orales et discographiques

Cet article est rédigé grâce à un apport énorme des documents d'archives en tant que source écrite. Il s'agit notamment des archives régionales de Ngaoundéré, de Garoua et de Maroua. Dans ces dépôts d'archives, nous nous sommes intéressés aux documents qui permettent aux artistes musiciens d'exercer librement leur métier. En plus, il y a aussi des documents relatifs à la politique, à l'autorisation des groupes d'animations dans les meetings politiques et campagnes électorales.

En plus des archives, nous avons aussi recouru aux ouvrages, aux articles, aux Thèses, aux Mémoires, et les rapports de Licence en rapport avec l'objet d'étude. Nos consultations se sont faites dans plusieurs bibliothèques et centres des documentations. Il s'agit de la bibliothèque de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines (FALSH) de l'Université de Ngaoundéré et celle de la FALSH de l'Université de Yaoundé 1. Ensuite, nous avons consulté les documents au Centre de la documentation de l'Université de Maroua, puis à l'Alliance française de Garoua. Enfin, la fondation de Paul Ango Ella à Yaoundé nous a fourni des documents sur la musique et la politique au Cameroun.

L'histoire en tant que discipline se fait non seulement à base des documents comme source écrite, mais aussi et surtout à base de l'oralité. Cette vision libérale attire notre attention et nous permet de produire aisément des œuvres historiques. Pour ce qui est de l'oralité, nous avons

procédé par des interrogations lors des entretiens avec des personnes ressources réparties dans les trois régions. Il s'agit des artistes musiciens. Les différentes thématiques qu'ils développent sur la politique en général et particulièrement sur les partis et les leaders politiques ont attiré notre attention. Nous nous sommes aussi entretenus avec des passionnés de la musique du septentrion. C'est dans ce sens que Saïdou Mohamadou⁸¹ dit : « La musique est un instrument qui permet de peindre la vie dans toutes ses dimensions. Elle galvanise la vie politique et permet aux politiciens de se fixer au plus haut niveau ».

En ce qui concerne la discographie, nous relevons au long de notre étude les audio-visuels découlant de ce qu'on appelle vulgairement l'audio et la vidéo. Le premier type qui est l'audio se matérialise à travers les écoutes des chants à l'aide d'une radio, d'un téléphone, d'un ordinateur, d'un magnétophone et bien d'autres. Le deuxième type concerne les vidéos à l'aide des images issues des outils comme le téléphone ou l'ordinateur. Les discothèques, les chaînes des radios et télévisions telle que la Cameroon Radio and Television (CRTV), les bords des marchés ou les marchés, l'internet à travers You Tube nous ont aussi aidé.

1.2. Démarche et méthode

La démarche par observation directe est privilégiée dans le cadre de cet article. Pour nous, il ne s'agit pas seulement de constater que les chants que développent certains musiciens favorisent le positionnement ou le repositionnement, mais aussi et surtout l'effet que ces derniers peuvent apporter à la vie sociale et politique de cette partie du pays. Pour cela, nous avons analysé les thématiques de ces musiciens de par leurs différents messages véhiculés. Les individus bien qu'en partageant les faits émanant de nos vécus relatés par ces musiciens, doivent se réserver de certaines affirmations. Telles sont nos observations découlant de la contribution de la musique sur la politique dans cette partie du Cameroun comme G. Bachelard (1980 : p.21) qui dit : « l'observation n'est pas seulement la constatation de l'objet étudié, mais elle est « construction »

⁸¹ Entretien avec Saïdou Mohamadou, à Ngaoundéré, le 20 juin 2021.

et la « conquête » de cet objet. (...) ». Cependant, le domaine des sciences humaines, sociales ou dans d'autres domaines des sciences, nécessite de faire appel à d'autres disciplines. La sociologie permet d'étudier les faits sociaux, de l'anthropologie qui permet d'étudier les comportements des musiciens, des consommateurs de musique sahélienne et surtout ceux des leaders politiques. En plus, la science politique nous permet de comprendre et de saisir le rapport qui existe entre la musique et la politique à partir des faits et réalités que développent les productions musicales. De surcroît, la littérature par le biais de la sémiologie nous permet d'étudier les sens et les significations des mots utilisés dans les productions musicales.

2. Communication musicale : source de positionnement politique

De prime à bord, les artistes musiciens à travers les différents talents dont ils disposent se sont mis au service de la société afin de peindre la politique. En fait, le musicien de par sa prise de la « parole » comme soulignent S. Camara (1992, p.253) et F. N. Aglemagnou (1969, p.49), façonne son environnement et la société dans laquelle il se trouve. C'est ce qui nous fait dire que la communication musicale dans le Nord-Cameroun s'inspire de la conjoncture et du contexte de l'évolution de la vie politique des différentes localités. Cette vision artistique facilite la lecture des faits politique à travers les réalités de la vie comme mentionne G. L. Taguem Fah (2001, p.3) « le baromètre de la vie et de l'évolution politiques ». Alors, les extraits issus de certains corpus musicaux traitant de la politique seront pris en considération.

2.1. Musique comme adulation du premier parti politique au pouvoir

Les partis politiques ont été source de l'inspiration des créativités artistiques de types musicaux. En effet, la musique véhicule le message par le biais de la communication. C'est ce que nous appelons la communication musicale. En suivant l'évolution politique du Cameroun, des différentes fourchettes chronologiques nous permettront mieux d'avoir une lecture

claire de certains faits. Entre 1960 et 1982, le parti politique du premier président du Cameroun Ahmadou Ahidjo fait le menu de plusieurs artistes musiciens du septentrion. Ce dernier charme et hante l'esprit des musiciens. Son parti politique se voit propulsé devant toute la scène politique camerounaise en général et dans toutes les rues et localités du Nord-Cameroun en particulier. En principe, les grandes rencontres et les meetings politiques du parti politique UNC (Union Nationale Camerounaise), qui ayant en sa tête le Président Ahmadou Ahidjo ont préoccupé de nombreux artistes musiciens. Ces derniers ont exprimé leurs sentiments vis-à-vis de ce parti tout en soulevant son flambeau afin de le hisser plus haut. Voici un extrait du corpus d'un chant qui met en valeur le parti politique UNC lors de la tenue de son congrès national à Yaoundé en 1966.

Texte en fulfuldé

- 1-Yimbé hawti ha Congrès**
National di Camarou
- 2-Too ministir Jean Akassou**
Djamba har Yagoua, tokka Congrès
National di Camarou
- 3-Ministir Vroumsia, fou**
tokkane Congrès National di
Camarou
- 4-Ha parti UNC (Union**
Nationale du Cameroun), toye
ministir Talba Malla
- 5-Ministir Mahamat Alamine**
fou tokkane parti UNC (Union
Nationale du Cameroun)
- 6-Congrès National di**
Camarou, Ahidjo gomna, gomna
gorko Habiba hawti'ène nder
Congrès National di Camarou
- 7-Mi wawataako mi wiya kay**
ha gomna mène Ahidjo, gomna
gorko Habiba

Texte traduit en français

- 1-Les gens se sont réunis au**
Congrès National du Cameroun
- 2-Où est le Ministre Jean**
Akassou Djamba de Yagoua pour
qu'il soit au Congrès National du
Cameroun?
- 3-Le Ministre Vroumsia aussi**
doit être au Congrès National du
Cameroun
- 4-Où est le Ministre Talba**
Malla du parti UNC (Union Nationale
du Cameroun)?
- 5-Le Ministre Mahamat**
Alamine doit être avec le parti UNC
(Union Nationale du Cameroun)
- 6-Dans le Congrès National du**
Cameroun c'est Ahidjo qui est le
dirigeant, le dirigeant et le mari de
Habiba nous a reuni dans le Congrès
National du Cameroun
- 7-Je ne peux pas dire non à**
notre dirigeant, le dirigeant et le
mari de Habiba

8-Missié le Pourefé, Inspecter
federal, Ousmanou bi Modibo

9-Missié le Pourefé Damaré
Maï Daadi fou ha nđer Congrès
National di Camarou

8-Monsieur le Préfet,
l'Inspecteur fédéral Ousmanou fils
de Modibo

9-Monsieur le Préfet du
Damaré Maï Daadi aussi est dans le
Congrès National du Cameroun

Cet extrait fait non seulement mention du parti politique l'UNC, mais aussi et surtout du contexte politique qui est l'organisation du congrès national dans lequel celui-ci s'est tenu. Cela montre à suffisance que la musique dans le septentrion contribue dans le domaine politique de la nation. La rhétorique du langage musical qui met l'accent sur l'UNC marque alors la sensibilisation, la vulgarisation et la mobilisation des individus dans le but de s'attacher à ce parti.

2.2. Musique comme adulation du parti politique au pouvoir

La vie politique du Cameroun poursuit son cours de l'histoire et l'on assiste à une nouvelle forme de communication musicale dans le pays en général et au Nord-Cameroun en particulier. En faisant mention du nouveau régime politique qui est sous le régime du Président Paul Biya, surgit en pleine lumière le Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais (RDPC) en date du 24 mars 1985. Puis entre 1990 jusqu'à nos jours, de nombreux partis politiques apparaissent. Ces différents partis font alors l'objet de convoitise des musiciens.

Pour le parti RDPC, il faut dire que certains artistes musiciens l'ont pris comme le symbole non seulement de leur inspiration, mais leur identité politique. Pour comprendre et argumenter ce postulat, faisons tout simplement une analyse sur un artiste musicien très connu dans cette partie du Cameroun. Il s'agit de Sali Yao alias Sali RDPC. Celui-ci milite de toutes ses forces pour ce parti au point où son « engagement politique musical » pour parler comme D. Mokam (2017, p.18) dépasse les bornes. Alors il chante pour le parti et tous ses membres. En plus, Amina Ouwalé de l'Adamaoua et Fati Niger font mention du parti RDPC comme étant le plus grand parti du Cameroun. Voici ce qu'elles disent de ce

parti : *RDPC party Camerou, RDPC party manga, RDPC haoutène soupène kanga mane tane*. La traduction en français est : le RDPC est le parti du Cameroun, le RDPC est le grand parti, rassemblons-nous pour voter ou choisir seul le parti RDPC. Cette propagande à caractère marketiste du parti RDPC par les artistes musiciens fait favoriser « la communication politique au détriment du public » afin de s'intéresser de plus en plus comme le dit C. Ateba Eyene (2010, p.79). En plus, ces artistes à travers leur communication musicale favorisent la propagande à outrance du parti du RDPC afin qu'il s'implante et influence l'opinion public. C'est ce qui fait dire M Thebault (2012, p.4) : « La propagande viserait à utiliser la communication comme un outil de perception et d'influence d'opinion publique (...) ».

2.3. Musique comme adulation du parti politique de l'opposition

Les partis politiques de l'opposition eux aussi ont bénéficié des adulations vis-à-vis des artistes musiciens dans le Nord-Cameroun. L'exemple patent est avec le parti de l'Union Nationale de la Démocratie et pour le Progrès (UNDP). Les rues des grandes villes et villages des trois régions du septentrion sont amplifiées des chansons quotidiennes issues de ce parti. Hommes, femmes et enfants chantent au rythme de la musique portant sur l'UNDP. L'on se rappelle alors des célèbres propos dans un chant en fulfudé qui disait : *UNDP yaha national, UNDP djé damcratie, UNDP la main dans la main*, signifiant en français : l'UNDP au niveau national, l'UNDP pour la démocratie, l'UNDP la main dans la main. Cet extrait montre clairement que le parti de l'opposition l'UNDP se veut tout d'abord s'implanter partout jusqu'au niveau national, puis un parti qui est démocratique tout en respectant la démocratie et enfin celui qui se veut mobilisateur des Camerounais de tout horizon, sans discrimination et soudé. Hormis les adulations des partis politiques, s'ajoutent les exaltations des leaders politiques.

3. Musique comme adulation des hommes politiques et repositionnement

La musique au Nord-Cameroun participe énormément au jeu politique en ce sens qu'elle fait et défait les hommes politiques. C'est dans cette optique que J. M. Danegani (2004, p.7) dit :

- La musique relève de la politique en ce qu'elle est supposée dotée d'un pouvoir, de faire croire ou de faire faire. Ne s'interrogeant pas sur les ressorts de ce pouvoir, mais le supposant acquis, on cherche seulement à le soumettre afin d'en utiliser et d'en régler les effets.
- Celle-ci se manifeste par des adulations des hommes politiques d'une part et d'autre part par la recomposition du champ politique en prônant des nouveaux acteurs.

3.1. Musique comme adulation des hommes politiques

Les hommes ou leaders politiques ont été et sont encore des sources d'inspirations des artistes musiciens. C'est dans cette logique que l'artiste musicienne Saady Hanan⁸² lors d'un entretien nous affirme : « la musique pour moi puise ses sources dans la société à partir des faits marquants. L'acteur majeur qui est un leader politique, par ses actes et actions, fait l'objet de notre inspiration musicale ». Sous le régime du premier président du Cameroun Ahmadou Ahidjo, les artistes musiciens ont répondu aux admirations de ce dernier. Il était un homme de la culture, car il aimait se faire voir magnifier par des musiciens. Un extrait du chant intitulé *inité national* traduisant l'unité nationale, fait un bilan de la vision politique de l'unité nationale qu'avait prônée ce dernier. Voilà l'exemple d'un extrait du chant : qualités humaines de par sa politique.

⁸² Entretien avec Saady Hanan, à Ngaoundéré, le 22 juin 2021.

Texte en fulfuldé	Texte traduit en français
1- <i>Inité nationale, bi Garoua, camerounais, Ahidjo mé'ène (bis)</i>	1- L'unité nationale, le digne fils de Garoua, le Camerounais, notre Ahidjo (bis)
2- <i>Cameroun Oriental, Cameroun Occidental, Assemblée Nationale fou inité nationale</i>	2- Le Cameroun Oriental, le Cameroun Occidental, l'Assemblée Nationale tous pour l'unité nationale
3- <i>Alhadji Ahmadou Ahidjo Allah bantou daradja ma e houmtou anniya ma nguam gua botka</i>	3- Que Dieu t'agrée et réalise ton vœu Alhadji Ahmadou bAhidjo car c'est une très bonne initiative
4- <i>Alhadji Ahmadou Ahidjo ndoum perzidan Fédéral, union nationale di Cameroun</i>	4- Alhadji Ahmadou Ahidjo c'est le Président Fédéral et de l'Union Nationale du Cameroun
5- <i>Kanko oone mo Allah bouri yidougo ha nder douniyarou e mo ragaré moume bouri fouddam</i>	5- C'est lui que Dieu aide le plus dans le monde et qui a une très bonne fin (une finalité ou une mort paisible)
6- <i>Fou yimbé inité nationale Allah hokkou'oone djoodé djam nder inité nationale</i>	6- Tous les gens qui prônent l'Unité Nationale que Dieu vous accorde la paix dans cette unité nationale

Au fil du temps, un autre régime est venu s'instaurer au Cameroun sous la houlette de son Excellence Paul Biya. Celui-ci et ses collaborateurs ont aussi bénéficié de la magnitude des musiciens du Nord-Cameroun. Entre autres, ce chant fait mention du secrétaire général du RDPC, quelques ministres et bien d'autres personnalités. L'exemple palpable d'un extrait du chant intitulé *Paul Biya be mawbé RDPC* pour traduction « Paul Biya et les grands du RDPC » atteste notre affirmation :

Texte en fulfuldé

1-Paul Biya perzidan national
du RDPC

2-Paul Biya gorko mo lesdi

3-Paul Biya gorko mo dé'édé

4-Jean Nkueté, secretair
général du RDPC

5-René Sadi minister
l'administration territoriale et de la
decentralization

6-Djagorfo lamido de Rey
Bouba, member di bureau politique

7- RDPC toum fou yéesso-
yéesso(bis)

8-Paul Biya baaba Cameroun
(bis)

9-Lamido Rey barkaama,
lamido Rey regional

10-Youssoufa Dewa senatair,
Fadimatou Abba suppléante

11-Namyo Pierre senatair,
Kadiri Saliou suppléant

Texte traduit en français

1-Paul Biya le président
national du RDPC

2-Paul Biya l'homme de la
nation

3-Paul Biya l'homme de la
paix

4- Jean Nkueté, le secrétaire
général du RDPC

5-René Sadi le ministre
l'administration territoriale et de la
décentralisation

6-Sa majesté le lamido de Rey
Bouba, membre du bureau politique

7-RDPC toujours de l'avant en
avant (bis)

8-Paul Biya le Chef de l'État
du Cameroun

9-Sa majesté le chef de Rey,
le régional chef de Rey

10-Le sénateur Youssoufa
Dewa et Fadimatou Abba son
suppléante

11-Le sénateur Namyo Pierre
et Kadiri Saliou son suppléant

Cet extrait de chant parle de Paul Biya Président national du parti RDPC qui est le parti au pouvoir. En plus, il y a aussi le caractère de ce monsieur désigné comme non seulement l'homme qui représente toute la nation camerounaise, mais également celui qui incarne la paix qui est un bonheur recherché partout dans le monde. Enfin, il faut signaler que ces musiciens ont actualisé leurs chants. Car, à travers cet extrait, on voit la mention de certains sénateurs. Le Cameroun instaure la mise en vigueur de la haute chambre dans la période de l'année 2013. C'est la représentation de cette haute chambre du pays qui est louangée à travers d'abord le Vice-Président du sénat sa majesté le lamido de Rey Bouba, ensuite les

sénateurs Youssoufa Dewa et Namyo Pierre et enfin les suppléants Fadimatou et Kadiri Saliou.

Somme toute, ces différentes exaltations et adulations marquant les génies producteurs des artistes musiciens du Nord-Cameroun permettent le positionnement politique des partis et des hommes politiques dans ce coin du pays. Qu'en est-il alors du repositionnement ?

3.2. Les musiques contradictoires et repositionnement politique au Nord-Cameroun

L'étude des extraits issus de communication musicale comme le dit C. Lambeau (2010, p.1) qui influencent sur le comportement politique dans le Nord-Cameroun est mise en exergue. Il s'agit des chants contradictoires lors des campagnes électorales suite aux élections municipales et législatives en 2020. À cet effet, deux concepts majeurs meublent l'esprit de toute la population à travers des musiques qui bondent et inondent les rues et les maisons. C'est sans doute les concepts en langue vernaculaire *fulfuldé o djippa tane* et *o djippata* qui signifient respectivement il descend seulement et il ne descend pas.

Dans la région de l'Adamaoua par exemple, ce concept a fait l'objet de la politique de promotion d'un nouveau candidat pour l'élection législative organisée en date du 09 février 2020. Historiquement, le concept *o djippa tane* est né au Nigeria dans l'État de l'Adamawa avec le collectif des artistes musiciens de cette localité comme l'affirme Ibrahim Bayawa⁸³. Expriment leur mécontentement au gouverneur, ces derniers ont chanté pour Mourtala Nyako qui est candidat de l'opposition d'ethnie foulani correspondant à celui qui peut répondre à leurs aspirations. Partout dans cette localité, ce chant est diffusé et cela a donné goût au peuple au point où le poids électoral a pesé en faveur de leur candidat qui a gagné l'élection. Alors ce titre musical a traversé la frontière pour s'installer au Nord-Cameroun. Pour certains musiciens de l'Adamaoua, notamment dans le département de la Vina, le candidat à la députation du RDPC (Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais) en la personne

⁸³ Entretien avec Ibrahima Bayawa, à Maroua, le 17 juin 2021.

d'Ali Bachir ne fait pas l'objet de leur satisfaction. Celui-ci considéré par ces derniers comme incapable à répondre aux aspirations de la population. Il faut donc le remplacer. À travers la communication musicale, l'appel au changement est lancé de tous les vœux de ces artistes. Ces derniers se font comme des militants les plus fervents contre toute politique d'Ali Bachir. Ils deviennent alors comme des libérateurs de la population de ce département tout en chantant les louanges du candidat de l'opposition. C'est alors le nouveau candidat du parti de l'opposition UNDP (Union Nationale pour la Démocratie et le Progrès) Abba Alim qui est leur choix. Pour ces musiciens, il est celui qui incarne la politique de ce département car il est peul, brin et ressemble à l'ancien président du Cameroun Ahmadou Ahidjo. Ce candidat de l'opposition est considéré comme celui qui viendra essuyer les larmes de la population de par son caractère calme et respectable. C'est un changement politique tout en faisant la propagande de l'opposant. Ce procédé à travers l'art musical peut être considéré comme l'art pour le changement. C'est dans ce sillage que R. Shusterman (1991, p.41) affirme que « le rôle de l'art n'est pas de critiquer la réalité mais de la changer ». L'extrait de ce chant reflète les propos de ces musiciens de l'Adamaoua :

Texte en fulfuldé

1-O djippa tane, o djippa tane,
o djippa tane

2-Djippou tane mine somi

3-Haï djippou, môleđo o djippa
tane

4-Kastâđo o djippa tane mine
somi

5-Wakkati môleđo wadī sâli seï
soïdé gonga ha nder Adamaoua

6-Koudjedji fou đo hawti be
soïdé gonga ha laamou môleđo

7-Yimbé fou yari boné, o
djippa tane mine somi

8-Handé kame Adamaoua wi
yida ma, a djippa tane mine somi

9-Hâ tammoudé ma a yidī
mine vota ma, đo kame a fewi

10-Keï djippou tane, môleđo a
djippa tane mine somi

11-Fewo'o a fewi amine mine
safti ma

12-A yawi yimbé Adamaoua
fou

13-To mine djabata mine vota
ma, mine wi tane a djippa tane mine
somi

14-Mawbé be pamarbé fou bé
wi a djippa tane bé somi

15-*Nđen bé wi seï UNDP one bé souftata*

16-*Haï djippou, môlâdo o djippa tane*

17-*Laamou ma timmi banni, djippou tane mine somi*

Texte traduit en français

1-Il descend seulement, il descend seulement, il descend seulement

2-Descend seulement nous sommes fatigués

3-Oh descend, hypocrite, il descend seulement

4-Insolent, il descend seulement nous sommes fatigués

5-Le temps de l'hypocrisie est déjà passé car il y avait que de mensonge dans l'Adamaoua

6-Le temps de l'hypocrite a engendré que de mensonge

7-Tous les gens ont souffert, il descend seulement nous sommes fatigués

8-L'Adamaoua dit qu'elle ne veut pas de toi aujourd'hui, il

descend seulement nous sommes fatigués

9-Dans ta pensée tu veux qu'on te vote, là tu as menti

10-Non descends seulement, hypocrite tu descends seulement nous sommes fatigués

11-Le menteur, tu nous as mentis maintenant ça nous suffit

12-Tu as minimisé tous les gens de l'Adamaoua

13-On n'accepte pas te voter, on dit seulement tu descends nous sommes fatigués

14-Les grands et les petits tous ont dit que tu descends seulement ils sont fatigués

15-Et ils ont dit sauf l'UNDP qu'ils vont choisir

16-Oh descends, l'hypocrite, il descend seulement

17-Ainsi ton pouvoir est fini, descends seulement nous sommes fatigués

De ce qui précède, on comprend clairement que ces musiciens de l'Adamaoua contribuent mordicus à la déstabilisation d'un candidat du RDPC à l'élection législative. Il s'agit d'une publicité électorale négative pour le candidat du RDPC car ces artistes musiciens ne veulent plus de lui. C'est ce que P. Daignault, A. Dupuis, M. Boivin et M. Guillemette (2016, p.3) disent : « Les publicités négatives, qu'on appelle aussi les publicités d'attaque, lesquelles visent essentiellement à rabaisser un adversaire en lui attribuant des caractères personnels indésirables ou en ciblant les faiblesses de son programme électoral ». Des mots comme descends seulement, hypocrite, nous sommes fatigués, ton pouvoir est fini, nous

n'allons pas te voter...constituent l'arme efficace qui convint facilement le peuple afin de ne pas voter pour ledit candidat du RDPC. Cependant, le candidat de l'opposition en a tiré profit de ce contentieux.

Pour le concept *o djippata*, signifiant il ne descend pas, cela renvoie à une situation politique qui affirme le repositionnement par le maintien d'un candidat qui assure et répond aux aspirations de la population. Il faut souligner que les musiciens réitèrent pour la réélection de certains candidats qui les ont marqués de par le mode de gestion de la chose politique. Encore une fois de plus, la région de l'Adamaoua attire notre attention à travers un autre département. Il s'agit du département du Mbéré, chef-lieu Meïganga où une communication musicale a marqué l'esprit de toute la population. En effet, le concept *o djippata* était le mot d'ordre pour faire face à tous les adversaires de la candidate du RDPC en la personne de Halia Moussa. Cette dernière est considérée par les musiciens et même certaines populations de la localité comme une candidate qui travaille et paradoxalement elle est appelée à être réélue. L'extrait qui suit en dit amplement :

Texte en fulfuldé

1-O djippata, o djippata same
same same o djippata

2-O djippata, wayyo o djippata
député Halia Moussa

3-Député Halia o djippata,
mine saftaye mo

4-O djippata Halia Moussa
député Meïganga

5-Meïganga fou dō waali
baawo ma daada, ta houlou ko'o
dōumé a djippata

6-A andani laamou, a dō nandi
laamou

Texte traduit en français

1-Elle ne descend pas, elle ne
descend même pas

2-Elle ne descend pas, oh
député Halia Moussa ne descend pas

3-Député Halia Moussa ne
descends pas, on n'est pas fatigué de
toi

4-Elle ne descend pas Halia
Moussa le député de Meïganga

5-Tout Meïganga te soutient la
mère, aies confiance tu ne vas pas
descendre

7-Mine yerdì ma nden mine
soufti ma depité

8-Mine yerdì ma wallahi mine
yerdi koudé ma

9-Depité Meïganga sannou ma
daada rewbé be worbé

10-Honorable Halia Moussa
wallahi arrondissement be
departement dji fou wi sey ane
daada

11-Allah foodou baldé e
djo'iné do laamou ma Halia Moussa

12-Douroobé, djangoobé,
remoobé, téela'ène, yimbé moto'ène,
taximan'ène, footbaleur'ène,
maçon'ène, yimoobé', call-
boxeur'ène, cordonnier'ène, takkobé
moto'ène fou yetti ma e soubé té

13-Hadja Halia Moussa
laamou kégnà ane e django boa ne

14-Mine fou mine soubi ma e
Allah bo soubi ma daada

15-Honorable Halia Moussa a
djippaye, a djippata'ako

6-Tu maîtrises le pouvoir et le
pouvoir te convient

7-On t'apprécie et on t'a choisi

8-On t'apprécie et au nom de
Dieu on apprécie tes initiatives

9-Deputé de Meïganga salue
la mère des femmes et des hommes

10-Honorable Halia Moussa au
nom de Dieu tous les
arrondissements et les
départements ont dit sauf toi la
mère

11-Que Dieu tedonne longue
vie et qu'il te maintient ton pouvoir
Halia Moussa

12-Les éleveurs, les élèves et
les étudiants, les cultivateurs, les
tailleurs, les clandestins, les taximen,
les footballeurs, les maçons, les call-
boxeurs, les cordonniers, tous te
remercient et t'ont salu

13-Hadja Halia Moussa hier
c'était toi au pouvoir et demain aussi
ça sera toi

14-Nous t'avions tous choisie
et Dieu aussi t'a choisie

15-Honorable Halia Moussa
tu n'es pas descendue et tu ne
vas pas descendre

De ce qui précède, nous pouvons souligner un renouvellement total de confiance à l'honorable député Halia Moussa dans sa tâche politique. Il est ressort de la publicité électorale positive pour ainsi parler comme P. Daignault, A. Dupuis, M. Boivin et M. Guillemette (2016, p.3) en disant : « les publicités positives, qui visent à attirer la sympathie des électeurs en louant les qualités personnelles d'un chef ou d'un candidat, ou encore en présentant les forces du programme électorale d'un parti ». Tout le département du Mbéré, Meïganga et ses environnants ont porté leur choix sur cette dernière en l'assurant qu'elle était députée hier et sera encore demain. L'usage de la rhétorique de l'expression musicale *o djippata*, elle ne descend pas fait de cette candidate du RDPC une députée incontournable dans ce département et permet à celle-ci de se repositionner politiquement.

Conclusion

En dernière analyse, l'étude sur la musique semble être vaste car le domaine de la musique est varié et touche plusieurs secteurs de la vie. Dans le cadre de cet article, la contribution de la musique dans le domaine politique est mise en exergue. Il ressort clairement qu'au Nord-Cameroun la communication musicale a joué un rôle capital car elle fait partie intégrante du champ politique. Elle a permis à certains politiciens et également aux partis politiques de se fixer au sommet que nous appelons le positionnement à travers des exaltations et des adulations qui ont charmé et orienté les choix de certaines personnes. Par contre, d'autres productions musicales sont venues basculer le cours de l'histoire dans cette partie du pays car l'on a assisté aux changements de goût par la mise en scène soit des nouveaux soit par le maintien des anciens leaders et partis politiques que nous appelons le repositionnement notamment à partir des années 1992 jusqu'à nos jours. Alors la musique reste d'une manière ou d'une autre comme un plus dans le jeu politique du Cameroun en général et au Nord-Cameroun en particulier.

Sources et références bibliographiques

A-Sources écrites

- Adorno T. et Horkheimer M., 1974 : *La dialectique de la Raison. La production industrielle de biens culturels*, Paris, Gallimard.
- Aglemagnou N'sougan F., 1969 : *Sociologie des sociétés orales d'Afrique noire*, Paris, Mouton et Co.
- Ateba Ayene C., 2010 : *Marketing et communication politiques*, Yaoundé, Editions Saint-Paul.
- Bachelard G., 1980 : *Formation de l'esprit scientifique*, 11^e éd., Paris, Vrin.
- Camara S., *Gens de la parole. Essai sur la condition et le rôle des griots dans la société malinké*, Paris, ACCT, Karthala et SAEC.
- Daignault P., Dupuis A., Boivin M. et Guillemette M., 2016 : « De la musique à l'argument. Une analyse de la publicité électorale télévisée au Québec », in Hors thème, Vol.34, Journals OpenEdition, www.journals.openedition.org, consulté le 19 août 2021 à 20h30min.
- Danegani J. M., 2004 : « Musique et politique : le langage musical entre l'expressivité et vérité », in *Raison politique*, éditorial N° 14, Presse de la fondation nationale des sciences politiques.
- Lambeau C., 2010 : « Communication musicale ? Construire la musique comme objet pour les SIC », in Etudes de communication, N°35, pages 135-148, www.cairn.info, consulté le 08 août 2021.
- Mokam D., 2017 : « Quel engagement politique pour les artistes musiciens au Cameroun de 1990 à 2012 ? Le cas de Lapiro de Mbanga », <http://www.researchgate.net/publication/319523417>, consulté le 25 juin 2021.
- Onguene Essono L. M., 1995 : « La démocratie en chanson : les bikut-si du Cameroun », mémoire de DIPES II, Ecole Normale de Yaoundé www.politique-africaine.com, consulté le 15 juin 2021.
- Shusterman R., 1991 : *L'art à l'état vif. La pensée pragmatiste et l'esthétique populaire*, Paris, Minuit (Le sens commun).

- Taguem Fah G. L., 2001 : « Questions démocratiques, créativité artistique et modes politiques clandestins », Paris, Harmattan.
- Thiébaud M., 2012 : « Histoire de la communication publique », cité par Mathieu Griffon, 28 mai 2013, « Communication publique comme politique publique », Mémoire de Master 2, Université de Paris 1, Panthéon Sorbonne.
- Velasco Pufleau L., 2014 : *Réflexion sur les rapports entre musique et propagande*, Paris, Bropels.

B-Sources orales

Noms et prénom des informateurs	Date et lieu d'entretien	Qualité et profession des informateurs	Age
Ibrahim Bayawa	Le 17 juin 2021 à Maroua	Commerçant	9 ans
Saady Hanan	Le 22 juin 2021 à Ngaoundéré.	Artiste-Musicienne	30 ans
Saïdou Mohamadou	le 20 juin 2021 à Ngaoundéré.	Journaliste	3 ans